



© ENNA



- Vie et mort de l'homme qui tua John F. Kennedy, P.O.L, 2020
- L'affaire La Prouse, P.O.L, 2019.
- Enquête préliminaire, C'ipm, 2018
- Elle regarde passer les gens, Verticales, 2016.
- Décade, avec Andy Moor et Alva Noto, label Raster Noton, 2012.
- Evénements 09, label Raster Noton, 2011.
- Vies d'hommes illustres d'après les écrits d'hommes illustres, éditions Al Dante, 2011
- Questio de Dido, éditions Al Dante, 2008.
- In the event avec le groupe The Ex, éditions Al Dante, 2005.

BIBLIOGRAPHIE

VENDREDI 9 OCTOBRE

21H À STEREO LUX: « HISTOIRES D'AMÉRIQUE »

« Oswald » Lecture-projection et performance

Welcoming the « Welcoming the flowers » lecture-concert sur un texte de John Giorno
avec Jean-Michel Espitalier



QUESTIONS À ANNE-JAMES CHATON

Entretien conduit par Arthur Poulard et Zakaria Hadjyahia élèves de 1^{er} au lycée Nicolas Appert
accompagnés de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel
professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.

À propos de *Questio de Dido*, (Al Dante, 2008)

À quoi correspond cette liste au début de votre livre ? Est-elle censée être lue ou juste être traversée ?

« « BAR ROSATI – GML S.R.L – PART. IVA 04676211214
– PZ. TRIESTE E TRENTO – N.47 NAPOLI – 80132 – TEL.
081-421660 – EURO – CORNETTI 1,30 – TOTALE € 1,30
– N.PZ 1 CASS. 1 – 07-05- 2007 13 : 36 sc. 286 – MF XT
13501491 » »

Ce sont toutes les écritures qui se trouvent sur les tickets de caisses, les reçus, tous ces papiers du quotidien que j'ai collectionnés lors d'un voyage à Naples. Ainsi c'est une sorte de journal, un carnet de voyage écrit avec ces textes dont on se débarrasse d'habitude, mais qui, mis bout-à-bout, racontent une histoire, un voyage, un périple.

Chacun peut en faire la lecture qu'il souhaite, une lecture linéaire, ligne à ligne, ou alors une lecture visuelle, par captations, par bonds. Il n'y a pas une lecture plus « vraie » qu'une autre, seul l'œil de chaque lecteur est juste par le cheminement qu'il décide, selon qu'il s'arrête sur un mot français, un italien, un allemand, un nombre ou un signe, puis continue ou bascule sur d'autres mots, d'autres signes. Ainsi une multitude de récits deviennent possibles.

C'est aussi un travail sur une possible archive du quotidien qui vient en contrepoint de ce qu'est *L'Eneïde* pour les contemporains de Virgile, l'archive de leur époque, fut-elle sous la forme d'un long poème. Aujourd'hui nous ne nous racontons plus au travers de grands poèmes épiques, comme *L'Illiade* ou *L'odyssée*. Ces écrits du quotidien viennent prendre la place des vers d'Homère, ils se veulent une archéologie de notre présent rythmé par tous ces textes imprimés au moindre de nos gestes.

« Chacun peut en faire la lecture qu'il souhaite, une lecture linéaire, ligne à ligne, ou alors une lecture visuelle, par captations, par bonds. »

Pourquoi représenter les interviewés par leurs métiers et les désigner par « Il dit » ? Pourquoi ne pas les présenter avec leurs noms ou leurs âges ?

Le livre a été écrit dans la perspective d'une création radiophonique sur France Culture, il était donc important d'envisager dès le moment de l'écriture ce devenir sonore du texte. Le « Il » partagé par tous les témoins permet de générer un seul personnage dans la perspective de l'écoute radiophonique qui est particulière : l'auditeur peut prendre la pièce en cours, s'arrêter, y revenir. De même l'auditeur en continu ne prêterait pas nécessairement une attention constante ainsi naviguera-t-il entre ces « il » pour à la fin saisir un « seul »

personnage, aux capacités dès lors nombreuses le rendant l'égal d'un Dieu ! Quant aux métiers, cette qualification me semble plus dire le lien que la personne a au monde que son nom propre ou son âge. Le comptable compte le monde, l'architecte construit le monde, le barman sert le monde, etc...

« Le livre a été écrit dans la perspective d'une création radiophonique sur France Culture, il était donc important d'envisager dès le moment de l'écriture ce devenir sonore du texte. »

Nous avons remarqué que vous avez nommé chaque partie de votre livre par un mot précis, à quoi servent-ils ?

Ce sont des noms, tous les noms des acteurs du drame de la mort de Didon que l'on retrouve dans *L'Eneïde* de Virgile.

Pourquoi avez-vous choisi de parler de l'histoire de Didon aux Napolitains et non aux Français, ou aux Italiens en général ?

Pour deux raisons principales. Parce qu'après la chute de Troie, Enée s'enfuit, passe par Carthage, séduit et abandonne Didon, puis débarque à Cumès, à 25 km de Naples, avant d'arriver dans le Latium et de fonder l'Italie ! Il y a d'ailleurs une expression napolitaine pour décrire un amour malheureux qui dit « seduta e abbandonata », « séduite et abandonnée », en référence à Didon. Ensuite, la légende à Naples dit que le manuscrit de *L'Eneïde* de Virgile serait enfermé dans les fondations du Castel dell'Ovo, le « château de l'œuf », plus vieux château de Naples et ainsi nommé parce qu'il renfermait un œuf à l'intérieur duquel aurait été placé le texte original de Virgile. On voit ainsi comment le mythe et sa transcription littéraire peuvent encore être vivaces après plus de 2500 ans !